Poitiers

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

1

1

N.° 22.

Messieurs,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La preference que merite dans l'operation de la Cataracte, l'Extraction du Cristallin sur son abaissement n'est plus un probleme en chirurgie; tous les praticiens sont d'accord sur ce point de pratique, mais en même tems qu'ils conviennent de l'avantage de la premiere Méthode sur la seconde, ils sont forcés d'avoüer qu'elle est sujette à un grand nombre d'inconveniens et que tous les jours on découvre dans le manuel de cette opération, des Ecüils contre lesquels on échoüe en suivant la méthode ordinaire.

Les occasions fréquentes que j'ai eues dans la pratique, et l'importance de son succez, m'ont obligés de porter toute mon attention à la découvrir la source, et malgré les préjugés et la force de l'usage qui auroient pû me subjuguer et d'après les remarques essentielles que j'ai faites sur cette délicate operation, je crois l'avoir trouvé dans le deffaut des instrumens que l'on a adopté à cette méthode, et que selon moi n'ont point rempli les vües que l'on s'étoit proposé. Plusieurs grands Chirurgiens que je connois, penetrés des mêmes veritès et rebutés par les grandes difficultés qu'ils ont rencontrées dans le manuel de feu M.r Daviel et des suites fâcheuses qui sont survenües aux opérations faites par sa methode ont été obligés d'y renoncer et le font, ainsi que moi, appliquez à la recherche des moyens plus sûrs pour y reussir.

Cote ancienne voir la H. A. Sureau

ARC 24 d. 105

sans vouloir decider si leurs vûes ont été remplies et sans chercher à insinuer que jaije trouvé de la defectuosité dans les découvertes qui mont servies de guide. Je diray seulement en passant, quil me semble que lon a été beaucoup plus occupé de sa fin, que des moyens qui pouvoient la rendre plus efficace. Son but consiste 1.° à faire à la cornée une incision circulaire en forme de croissant, de la grandeur de 6 à 7 lignes, à une demie Ligne près de son bord, et de menager L'iris en la faisant. 2.° à percer l'aranoïde, pour faciliter la sortie du cristallin, Lorsqu'une legere pression qu'on fait sur le globe avec les doigts est insuffisante; car on ne sauroit trop prendre de précaution pour éviter la Rupture de L'hyaroïde dont resulte toujours L'effusion de L'humeur vitrée, et L'on sçait que sa sortie peut beaucoup troubler le manuel, et le rendre souvent infructueux.

Pour remplir ces deux objets, on a imaginé differends moyens que lon a taché de simplifier le plus qu'il a été possible; sans faire attention que la nature des parties que l'on entame, Le changement de disposition qui leurs arrive naturellement ou accidentellement avant ou après L'operation et les usages même auxquels elles doivent servir après la guerison, sont autant de choses qui paroissent exiger differends procedés, qu'on est obligé de varier suivant la diversité des circonstances.

On distingue La Cataracte par rapport aux parties alterées, en cristalline, et en membraneuse ou capsulaire. Cette derniere se distingue par sa figure plane et mince, au travers de laquelle Le malade distingue encore un peu les objets, mais comme à travers un voile; elle est quelquefois adherente à L'uvée et son adherence se manifeste par L'immobilité de la pupille, qui est d'ailleurs retrecie, et au bord de laquelle on remarque de petits plis ou rides: L'iris est peint de couleurs

singulieres et extraordinaires: cette espece de cataracte me semble etre plus susceptible de dépression avec laiguille en ouvrant la sclerotique, qu'en entamant la Cornée transparente: mais il est bon de s'en assurer par l'Experience; c'est à Elle qu'il faut s'en rapporter pour confirmer cette opinion.

La cristaline est trop connüe pour en dire quelque chose; je me contenterai d'observer que c'est elle specialem.t que l'on a envüe dans L'operation et que c'est elle qui a donné naissance aux differents procedés imaginez pour son extraction.

M.r Daviel, commençoit son opération par une ponction qu'il pratiquoit à la bâse de la cornée, avec un espece de lancette piriforme courbée et montée sur un manche fait à pans et il l'agrandissoit avec un autre moins large, mousse sur le bout et deux paires de ciseaux courbés sur leurs plat et sur leurs arrêtes, il perçoit la capsule Cristalloïde avec un espece de dard qu'il a ensuite courbé; il introduisoit dans l'œil à la faveur d'une très petite Spatule avec laquelle il relevoit la portion coupée de la cornée.

L'adresse et la grande habitude avoit rendu ce manuel très aisé à M.r Daviel, mais la multiplicité des instrumens qui l'allonge considerablement et le rend d'une très difficile execution, l'on fait proscrire.

M.r De la Faye, a imaginé d'ouvrir la cornée d'un seul coup avec un espece de Bistoury à tranchant uni, un peu convexe sur le plat, que j'appellerai Kératome; mais la forme droite qu'il a donnée à cet instrument, le rend sujet à de grands inconveniens. (ce que je dirai du Kératome de m.r De la Faye doit s'appliquer à ceux de m.r Poyet, Sharp, Irvinet, qui ayant à peu près la même forme, sont susceptibles des mêmes inconveniens.)

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La cornée est naturellement convexe en dehors et concave en dedans, ce qui forme ce petit vuide connu sous le nom de chambre antérieure ; il n'est produit et entretenu que par le séjour de l'humeur aqueuse ; or moins il y aura de ce fluide, moins cet espace est grand et plus l'opération est difficile.

Dans l'état naturel, le centre de cette membrane est éloigné de la pupille d'environ une bonne ligne, cette distance diminue à mesure qu'on approche du ligament ciliaire, et s'efface même totallement lorsque cette liqueur s'en évacue.

Cela posé, je conviens qu'on peut avec ces espèces de Kératomes, ouvrir très promptement la cornée ; ce qui est un très grand avantage ; mais il faut avouer aussy que cette section ne peut être ny bien nette, ni bien ronde, et que de est très souvent trop en biseau, d'ou resulte une cicatrice épaisse et informe, qui peut beaucoup gener la vision.

Or en les faisant traverser la chambre antérieure, l'uvée, cette cloison percée qui est naturellement plane et flexible, se jette volontiers en devant et se glisse par dessous leur tranchant, d'ou arrive la lezion de cette Membrane, qui est toujours fatale et même le danger augmente à mesure que l'humeur aqueuse s'écoule.

On conçevra plus aisément comment cette blessure arrive, si l'on fait attention, que dans le moment du passage de cette espece d'instrument, la portion inferieure de cette cloison percée se trouve moins élevée que le bord tranchant du Kératome ; ce qui fait que souvent on l'amputte involontairement. Si pour éviter ces inconvenients on incline en avant le tranchant, on ne fait alors à la cornée qu'une section trop jettée vers son centre, ce qui la rend trop petite et trop droite.

L'experience m'ayant une fois fait reconnoitre ces defauts qui resultoient de la forme de ce Kératome ; j'imaginay de la changer. Celui dont je me sers depuis plusieurs années —

differe de celui de m.r De la faÿe, en ce qu'il a la pointe figurée en as de pique, un peu allongée, et le tranchant rond en forme de croissant.

Mon but en donnant cette figure à la pointe de ce Kératome, fut d'en user comme d'un hameçon pour reprimer les mouvemens de l'œil; mais si mon objet a été qu'il m'parfaitement rempli en cela, du moins a-t-il l'avantage d'empecher que les mouvemens qu'on est obligé de lui faire faire, il ne glisse hors de la seconde ouverture, avant que la section ne soit totallement achevée: mais son tranchant à la faculté de s'éloigner du bord de la papille à mesure qu'il entre dans la chambre antérieure et de procurer une section plus nette, plus ronde, et plus éloignée du centre de la cornée; sans courir comme avec l'autre, le risque de blesser l'iris.

Pour l'instrument de m.r De la faye, j'ai imaginé un second instrument qui appelle Kystitome, c'est un veritable pharingotome en petit: Le mien en differe par la pointe, qui est courbée à angle droit, fixée dans son manche et recouverte par une lame mouvante et lebanerée sur le bout; il entre dans l'œil bien plus aisément qu'aucun autre et parvient sans danger jusque sur cette Membrane délicate dont la route est angulaire, et en sort de même: il est en outre fort propre pour détruire les adherences de la cataracte et beaucoup plus aisé à manier.

Pour faire l'operation, je fais asseoir le malade sur une chaise basse, devant un beau jour, la tête appuyée sur la poitrine d'un aide à qui je fais mettre une main sur le front et l'autre sous le menton pour la soutenir, après lui avoir appliqué mon Bandeau (que je nomme Diademe) et son crochet, dont l'usage est de soutenir seuls et sans aucun autre secours la paupiere superieure ouverte; j'approche les

les cuisses du malade que je passe entre les miennes; j'abbaisse la paupiere inferieure, je la soutiens avec les doigts et le globe avec le médius, que je porte dans le grand angle: je prends de la main gauche pour l'œil droit, et de la droite pour le gauche, mon Kératome, que je tiens comme une plume à Ecrire: j'en porte la pointe sur le bord de la cornée du côté du petit angle environ une demie ligne de distance de la sclerotique en vis a vis de la pupille, je traverse la chambre anterieure horizontalement et aussy promptement que le permettent les mouvemens de l'œil, qui cherche toujours à fuir L'instrument, mais qui en ordonnant au malade de me regarder, je replace et j'enfile pour ainsi dire, de lui même: Parvenu à l'autre bord, je perce la cornée une seconde fois à distance égalle de l'albuginée, et alors je deviens imperturbablement maitre des mouvemens du globe: au même instant j'incline un peu le tranchant vers le bas, je le gliss doucement en allant et venant; je pose le doigt index sur la cornée vers la partie inferieure, pour repousser l'urée et j'termine mon incision; Ce qui s'execute ordinairem. en moins d'une minute.

La cornée une fois ouverte, je prends mon Kystitome, que je tiens presque comme une plume à Ecrire, je l'insinue dans l'œil jusque sur la capsule Cristalloide, j'en découvre la pointe en tirant avec le doigt médius la lamme mouvant qui lui sert de guaine; je fais dessus cette mince tunique quelques petits mouvemens Circulaires pour l'entamer; je relache le ressort et retire aussi tôt L'instrument, sans craindre de blesser aucune autre partie: Enfin je comprime legerement le globe avec les doigts, tandis qu'avec une petite curette je soulève la portion coupée de la cornée pour faciliter la sortie du Cristallin, qui rarement se fait longtems attendre.

Tel est mon manuel dans l'extraction du Cristallin; je n'employe le plus communement que les deux instrumens

dont j'ai parlé ; mais de même qu'aux Lithotomistes, il faut aux oculistes, des instrumens auxiliaires, pour y recourir dans certains cas extraordinaires.

Une des causes qui trouble le plus communement le manuel de cette opération, est l'instabilité du globe de l'œil, soit qu'elle procede d'un mouvement convulsif des muscles, soit qu'elle ~~procede d'un mouvement convulsif~~ ait pour cause la grande frayeur que certaines personnes et assez communement les jeunes gens, ont pour cette operation, quoique par elle même très peu douloureuse : on ne peut dans le cas, trop prendre de précautions pour le fixer et pour l'assujettir.

A cet effet, j'avois d'abord imaginé cette petite asdepique éprouvée que j'ai eu l'honneur de soumettre à votre Jugement, avec d'autres oculaires le avril 1764. cet instrument plongé dans la coque sur la sclerotique du côté du nez, fixe parfaitement bien l'œil ; mais les inconveniens qui peuvent resulter de cette piqûre superflue, m'ont fait imaginer des Kératomes de différentes especes, dont les uns sont cachez, d'autres a pointe mousse, droite, et courbe, en stilet.

Il est de très Celebres oculistes qui ont regardé l'instabilité de l'œil comme un accident insurmontable, (qui les a fait renoncer à cette opération ; D'autres tels que Messieurs Beranger de Bordeau et Schouten hollandois, se servent d'Errhines, qu'ils insinuent dans la Conjonctive pour le fixer ; mais l'inflammation qui peut, et doit, survenir à cette bleſſure, empeche toujours l'accreditem.t de cette methode. M.r Le cat se sert d'un espece de speculum oculi stable, qu'il appelle ophtalmostate : je n'en connois pas bien l'usage, mais il est à presumer qu'il produit le même effet que les anciens : C'est un Cercle un peu ovale très ouvert à un bout. S'il assujettit parfaitement le globe de l'œil ainsi qu'il l'expose, ce ne peut être qu'en le comprimant ; et ainsi il doit rendre l'operation

et plus difficile et plus dangereuse, en déterminant davantage l'iris à s'approcher de la Cornée, et l'opération du kiste.

L'instabilité de l'œil, ne m'a plus fait obstacle depuis la confection de mes instrumens auxiliaires. Si quelque mouvement violent de l'œil fait quitter prise à mon Kératome ordinaire, lorsque la première ponction est faite; alors, comme l'humeur aqueuse s'évacue et que le globe s'affaisse un peu, il seroit dangereux de piquer l'iris en faisant passer un instrument aigu à travers la chambre antérieure. Dans ce cas, j'ai recours à un Kératome mousse à stilet ou à pointe cachée; que j'introduis dans l'œil à la faveur de la ponction déjà faite à la cornée et sans crainte d'intéresser aucune partie.

L'extremité du Kératome à stilet étant une fois parvenue au bord opposé de la cornée, je prends de l'autre main un instrument pointu avec lequel je pratique à cette membrane une contre ouverture, pour faciliter la sortie du stilet, j'achève la section à l'ordinaire et l'aggrandis même s'il en est besoin, avec des ciseaux d'une espece singuliere, beaucoup plus commodes que ceux de M.r Daviel.

Pour faciliter l'entrée du Kératome caché qui est plus épais à l'extremité que les autres, il est quelquefois nécessaire de dilater un peu la ponction déjà faite à la cornée. Parvenu une fois à l'autre bord (ce qui se fait sans danger pour les parties intérieures de l'œil) j'en pousse la lame pointue dehors; tandis que je retire la mousse qui est mouvante en guise de gaine à l'autre.

Celle-là une fois sortie, je relache le ressort que j'avois bandé avec le doigt du milieu et j'achève l'incision à l'ordinaire. Cet instrument que je regarde comme unique en son espece, peut suffire seul pour faire l'extraction de la Cataracte; on peut avec, ouvrir complettement la cornée et entamer l'arachnoïde sans le secours d'aucun autre; il n'a d'autre inconvenient qu'un peu de difficulté à le manier en le démontant pour le nettoyer.

Quelquefois le Cristallin à peine a sorti, une compression

Suffisante pour son expulsion, pourroit aussi faire sortir l'humeur vitrée: alors je vais le faisir avec des pinces jusques dans son châton et j'acelere ainsi la sortie quand je crois celle du vitré la precéder. quoi qu'une legere effusion de cette derniere humeur ne soit pas absolument contraire à la vision, il faut néanmoins tacher de l'éviter, parce qu'elle trouble presque toujours l'operation.

On m'accusera peut être de vouloir multiplier les moyens dans une opération qui doit être simplifiée autant qu'elle peut en être susceptible. Ce seroit sans doute bien à tort. Rien de plus simple que ma Methode ordinaire; aussy c'est celle que j'emploïe toujours, mais aussi tôt qu'il se rencontre quelque cas extraordinaire, dans lequel elle seroit insuffisante, j'ai recours à quelqu'uns de mes instrumens auxilliaires. C'est à eux que je suis redevable du succez d'une infinité d'operations, qui sans les avantages que j'en ai tiré, eussent été infructueuses pour les malades.

Aussi, c'est en variant mon manuel suivant les differentes circonstances, que j'ai obtenu les plus éclatans succez: en guerissant constamment et en Cataractes, Bonne espece, surtout. C'est sans doute reussir autant qu'il est possible. Les praticiens savent qu'il est de ces operations qui ne manquent que par la Constitution vitieuse de certains sujets, souvent mal preparés ou mal conduits ensuite.

Je crois devoir joindre quelques faits de pratique verifiés par des confreres, tant pour étaïer ce que j'avance en faveur de mes instrumens que pour en déterminer les époques, et distinguer par là dans ce qui a été dit et produit sur cet objet par differents auteurs, ce qui peut en être propre et personnel.

Des 1757. je me servis pour faire cette opération du Kératome de M.r De la faïe et d'autres instrumens connus. J'ouvrois très promptement la cornée, les cataractes

otées les malades distinguoient plus ou moins bien les objets; Les uns et c'étoit le plus grand nombre, n'éprouverent ni douleur, ni inflammation; Les autres, á qui l'uvée avoit été blessée, éprouverent un grand nombre d'accidens, et la cecité terminoit souvent la cure. Je cherchay á découvrir la cause d'un si facheux Evenement. A ceux cy, dont l'iris avoit été blessé par le tranchant de l'instrument Les organes aprés avoir souffert, devenoient difformes et incapables de faire leurs fonctions. A ceux là je remarquois tantôt un Engorgement Lymphatique aux cordées qui les Brouilloit et les rendoit Louches; tantôt des filatrices larges et Epaisses qui formoient cette opacité, connüe sous le nom de Leucoma, et vulgairement dragon.

On Conçoit aisément qu'en faisant á la Cornée une section trop en Biseau ou trop jettée vers son centre; il en resulte une Cicatrice large, Epaisse, et informe, Capable de produire L'opacité dont l'agit.

Si pour éviter ces inconveniens, on vient á entamer l'uvée, il en survient d'autres plus facheux: C'est ce qui me détermina á changer de Methode en donnant une autre forme á mes instrumens. Les Yeux que j'en fis en l'année 1763. ayant répondus á mes vües, et été couronnés des succés les plus heureux, me déterminerent á les soumettre á Votre jugement en avril 1764.

Vous daignâtes applaudir á mes prémiers essays, Le Suffrage dont vous les avez honnoré, me fait espérer le même avantage pour les derniers.

Quel qu'excellente que fut dés lors ma Méthode, il y manquoit encore quelque chose. Dans les mouvemens violens du globe, je ne pouvois faire á la Cornée une prise sans danger de blesser l'iris, á moins d'employer, pour le fixer, l'as de pique Epronnée; mais ses inconveniens me

l'avoient déja fait proscrire, j'etois quelque fois obligé de retirer le Kératome hors de l'œil, et remettre l'operation à une autre fois; Ces désagremens me firent imaginer les differents Kératomes dont j'ai parlé, et qui ne sont que des instrumens auxilliaires. Je m'en sers maintenant avec succez, lorsque les circonstances l'exigent.

Entre plusieurs personnes que j'ai opérées à Nancy, il s'est trouvé une occasion de me servir du Kératome à Stilet. Voicy le fait

En 1766. opérant le nommé Vanneson chamoiseur, au College Royal de medecine, en présence de la faculté, et des maitres en Chirurgie: Après la premiere ponction faite à la Cornée, il me fut impossible de faire la seconde parce que la pointe de mon Kératome ordinaire s'avoit plié ou cassé, alors j'eus recours à celui à stilet droit, et fis après l'avoir enfoncée à la place de l'autre, une petite ouverture, qui me permet de le faire sortir du dedans au dehors, et j'achevay mon incision à l'ordinaire. Le manuel quoi qu'un peu plus long n'en a pas été moins satisfaisant; puisque le malade n'essuya aucun accident et recupera promptement la clarté de cet œil, qui eût été perdu sans cette admirable resource.

A Ligny au mois de Mars 1767. opérant une femme de deux Cataractes en presence des Sieurs Gerard et Laguerre chirurgiens de cette Ville, je fus obligé de retirer mon Kératome ~~pointu~~ droit, après avoir fait la premiere ponction à la Cornée de l'œil droit, parce que je craignois de blesser l'uvée; Je lui en substituai un mousse et pour faciliter la sortie, ~~de cette~~ je fis au bord de cette Membrane une petite ouverture que j'aggrandis un peu avec mes Ciseaux, et terminay à l'ordinaire mon opération, qui eût un succez aussi heureux qu'à l'autre œil; puisque la malade voit également bien de tous deux.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ma Méthode á déjà été adoptée par plusieurs chirurg. a qui l'Experience en á demontré la bonté; elle á plû aux personnes de Lart en presence desquels jay opéré, non seulement á par (lieu de ma residence) mais encore dans plusieurs Autres villes; Notamment á metz en lannée 1765. et 1767.

La plus part mont décoré de leurs témoignages et de M'honorem de leurs bienveillance; Ce qui est un sur garant de leurs satisfaction. Ceux qui ont Examiné les yeux opérés aprés Guerison, ont remarqué quils étoient sans difformité, que les Cicatrices de la Cornée étoient peu ou point sensibles, parce quelles étoient faites en croissant et prés de son bord; et Enfin que les pupilles avoient Conservé Leurs rondeur Naturelle, du moins dans le plus grand nombre; car jl arrive quelquefois que cette Ouverture se dilate et salonge au passage dun gros Cristallin solide.

Ce que jai dis en faveur de Mes jnstrumens, suffit sans doute pour en faire Connoitre les avantages. une Methode simple et unie ne peut convenir dans tous les Cas, il est, mème souvent, des occurrences ou lon est obligé de la varier. Or, de Lusage de Mes jnstrumens adopté aux differentes Circonstances, on peut esperer les plus heureux Succez: jls Ne sont sujets á aucun jnconvenient, on peut se En servir de la main Gauche comme de la droite, sans Etre obligé de recourir pour fixer Lœil, aux moyens durs que lon á jusqu'á present mis en usage!

Trop heureux serai-je, Messieurs, si ces petites découvertes, pouvoient un jour devenir utiles á la Chirurgie des yeux, et á lhumanité; Oüi je lespere Ainsy, Surtout Si elles trouvent* devotre jllustre tribunal, Auprés duquel

* place dans les recüils de

Jose déposer le fruit d'une culture de plus de dix années consécutives.

Déjà pénétré des attentions de plusieurs membres distingués de vôtre ~~Brillante~~ Compagnie, Jose dire encore soumettre à son jugement, ces dernieres productions, comme analogues aux prémieres.

J'ai l'honneur d'Etre très respectueusement,

Messieurs,

Vôtre très humble et très obéissant serviteur

Collier

Le Juin 1767.

M.e Chirurgien à Bar Le Duc

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE